

# Figure

*Temps fort Art et petite enfance*

## Joël Clerget Psychanalyste

### Joël Clerget

Joël Clerget est né un jour, quelque part.

Psychanalyste sensible à l'art et à la dimension du contact, il enseigne à Lyon et réalise régulièrement des travaux d'écriture.

Très tôt, il devient praticien en haptonomie pré et postnatale, pratique alors peu courante. Joël Clerget aime transmettre, et devient ainsi formateur. Régulièrement, il anime des séminaires de lecture de textes psychanalytiques : Freud, Lacan, Winnicott et Dolto et Henri Maldiney.

Membre affilié de la Société de Psychanalyse Freudienne, il est aussi membre de l'Association Internationale Henri Maldiney et Donald Winnicott (IWA France), et de l'Association des amis de Gaston Bachelard. Joël Clerget, toujours dans ce goût de la transmission, organise souvent des conférences, et intervient dans des colloques ou des journées d'Associations. En tant qu'auteur, Joël Clerget a conçu de nombreux ouvrages avec comme fil conducteur le rapport au toucher, au corps, au contact : « La main de l'Autre. Le geste, le contact et la peau », érès, réimpression 2006, - « L'enfant et l'écriture », érès, Toulouse, réimpression 2010 - « Corps, image et contact » - « Une présence à l'intime », éditions érès, octobre 2014. Membre du collège de la revue Spirale, érès, Joël Clerget a coordonné plusieurs numéros, notamment : « Naissance et séparation », Les dossiers de Spirale, érès, 2002, « Bébé et son corps », numéro 74, octobre 2015 ; et écrit des articles « Portance, phorie, in Des bébé bien portés », Les dossiers de Spirale, érès, mai 2012,

« Pas touche touche à bébé », Spirale, numéro 62, érès, septembre 2012. Actuellement, il travaille la question de l'écriture dans ses rapports à l'œuvre d'art et à la scène, ainsi que les dimensions de l'image et du contact, du souffle et du rythme dans la dynamique de la portance.

En 2018, il est invité par Lillico à mener une conférence sur le sujet de « La maison, premier lieu de l'intime ». Cette belle et riche rencontre nous amène à poursuivre le chemin de la recherche et de la pensée avec Joël Clerget à l'endroit du LaBo, en 2021.

*Pour la prochaine édition de Figure, Joël Clerget est invité à s'immerger au cœur des lieux d'expériences artistiques pour être en observation, partant de l'entrée du toucher, au cœur du travail de Joël Clerget, de celui du LaBo, et central aujourd'hui, dans notre monde et le contexte que nous traversons tous...*



© DR

Figure, mars 2021

# Questionnements

## Œuvre

« Le mot évoque immédiatement l'activité créatrice dans son aspect très concret de façonnage, œuvre de main d'être humain, une main, un humain, de la terre, de la matière, du substantiel animé de subtil, le poëin des Grecs, l'être avant le faire. »

## Circulation

« Le mouvement, non pas tant vers l'œuvre, face à elle ou autour d'elle, mais avec elle et en elle. Le rythme, s'inscrivant à même le pas d'une danse, par exemple, n'est pas un mouvement dans l'espace, au sens où le corps se déplace sur la scène, la traverse ou la parcourt, mais un mouvement de l'espace. L'espace de la danse meut et émeut. »

## Le toucher

« Le toucher est le sens par excellence de la réversibilité : le touchant est touché et le touché touchant. Il ne s'agit pas du seul toucher comme matière substantielle tactile, mais de la relation de contact où se donne à entendre la subtilité d'une parole. Une vie de relation animée du désir de communiquer se donne dans l'espace du contact, dans la rencontre des sujets au toucher de leur chair. Quand je pose ma main au corps de l'autre, je touche sa chair vivante certes, mais j'entre simultanément en contact avec elle ou avec lui à travers toute son histoire inscrite somatiquement et psychiquement. Je ne puis cependant exclure la chair du toucher, car sans elle ne seraient vécus ni le contact ni la relation de sujet à sujet. Toucher est irremplaçable pour l'établissement des métaphores du contact autres que tactiles. Toucher ouvre à un contact qui ne se réduise pas à un toucher sans tact. Contact veut dire avec tact. Cela, je l'entends dans la discrétion de mon oreille de main. Mon oreille de cœur l'entend dans le contact de mes mains, dans une relation de sujet à sujet ouverte à la dimension du cosmos et à une accordance où nous nous recevons l'un l'autre, l'un et l'autre, l'un en l'autre oserais-je ajouter. »

## Les résonances

« Les résonances, c'est la pénétration en nous de vibrations diversifiées impliquant notre être somato-psychique.

Je dirais aussi la résonance, au singulier, pour signifier un autre élément que l'écho ou le miroir. Réponse, pas seule réaction. Dans l'adresse faite à un sujet, la portance est le mot qui réunit le chiasme, l'entrecroisement, d'une voix qui touche dans l'adresse au bébé, d'une main qui parle dans le contact, les deux, voix et main, étant soutenues par le regard qui organise métaphoriquement le champ de cette portance, y compris chez les aveugles et chez les sourds. Une voix qui touche. Une main qui parle. Un regard qui soutient. Les trois, voix, main et regard, s'allient à l'olfaction et à la gustation pour donner profondeur et volume à ce champ relationnel. De son origine étymologique latine, sapere, par la saveur donc, la gustation réunit la sagesse, la sagesse au sens d'être sage, la saveur au sens d'avoir du goût et du discernement, et le savoir, la connaissance. Par tous les sens engagés, le contact est la touche des mots au cœur des mains. Il y a le corps et les mains, le cœur et les noms, le langage et la parole, le regard et la voix, le symbole et le rythme. Les accordailles sensorielles tiennent leur portée de ce qu'elles ont une valeur symbolique, en ce que la parole nous donne corps et nom d'être humain. D'être ainsi appelé, des mains, du regard et de la voix entrecroisés, cela nous touche et nous fait exister. Le chiasme du porter ouvre en lui l'intimité de cette autre scène, l'inconscient, où se tisse notre image du corps. La portance lie la teneur des chairs à la matière du langage, en reliant, dans la relation des êtres entre eux, dans leurs interactions. Dans ce maintenant de la portance et de la résonance, l'image inconsciente du corps s'actualise comme le foyer d'une ouverture où l'énigme de nos êtres en coprésence demeure entière. »

## En quoi cette invitation à Figure vous a-t-elle emmené sur les chemins de l'expérimentation ?

Ce sera, pour ce qui me concerne, l'expérimentation d'un échange et d'un partage avec les partenaires de Figure 2021, à même leurs réalisations relatives aux Installations et au mouvement des publics, afin de leur communiquer ce que m'inspirent leurs œuvres, présentées à des enfants d'une crèche ou d'une école maternelle.

# Figure

*Temps fort Art et petite enfance*

## Joël Clerget Psychanalyste

### Joël Clerget

Joël Clerget est né un jour, quelque part.

Psychanalyste sensible à l'art et à la dimension du contact, il enseigne à Lyon et réalise régulièrement des travaux d'écriture.

Très tôt, il devient praticien en haptonomie pré et postnatale, pratique alors peu courante.

Joël Clerget aime transmettre, et devient ainsi formateur. Régulièrement, il anime des séminaires de lecture de textes psychanalytiques : Freud, Lacan, Winnicott et Dolto et Henri Maldiney.

Membre affilié de la Société de Psychanalyse Freudienne, il est aussi membre de l'Association Internationale Henri Maldiney et Donald Winnicott (IWA France), et de l'Association des amis de Gaston Bachelard. Joël Clerget, toujours dans ce goût de la transmission, organise souvent des conférences, et intervient dans des colloques ou des journées d'Associations. En tant qu'auteur, Joël Clerget a conçu de nombreux ouvrages avec comme fil conducteur le rapport au toucher, au corps, au contact : « La main de l'Autre. Le geste, le contact et la peau », èrès, réimpression 2006, - « L'enfant et l'écriture », èrès, Toulouse, réimpression 2010 - « Corps, image et contact » - « Une présence à l'intime », éditons èrès, octobre 2014. Membre du collège de la revue Spirale, èrès, Joël Clerget a coordonné plusieurs numéros, notamment : « Naissance et séparation », Les dossiers de Spirale, èrès, 2002, « Bébé et son corps », numéro 74, octobre 2015 ; et écrit des articles « Portance, phorie, in Des bébé bien portés », Les dossiers de Spirale, èrès, mai 2012,

« Pas touche touche à bébé », Spirale, numéro 62, èrès, septembre 2012. Actuellement, il travaille la question de l'écriture dans ses rapports à l'œuvre d'art et à la scène, ainsi que les dimensions de l'image et du contact, du souffle et du rythme dans la dynamique de la portance.

En 2018, il est invité par Lillico à mener une conférence sur le sujet de « La maison, premier lieu de l'intime ». Cette belle et riche rencontre nous amène à poursuivre le chemin de la recherche et de la pensée avec Joël Clerget à l'endroit du LaBo, en 2021.

*Pour la prochaine édition de Figure, Joël Clerget est invité à s'immerger au cœur des lieux d'expériences artistiques pour être en observation, partant de l'entrée du toucher, au cœur du travail de Joël Clerget, de celui du LaBo, et central aujourd'hui, dans notre monde et le contexte que nous traversons tous...*



© DR

Figure, mars 2021

# Questionnements

## Œuvre

« Le mot évoque immédiatement l'activité créatrice dans son aspect très concret de façonnage, œuvre de main d'être humain, une main, un humain, de la terre, de la matière, du substantiel animé de subtil, le poïein des Grecs, l'être avant le faire. »

## Circulation

« Le mouvement, non pas tant vers l'œuvre, face à elle ou autour d'elle, mais avec elle et en elle. Le rythme, s'inscrivant à même le pas d'une danse, par exemple, n'est pas un mouvement dans l'espace, au sens où le corps se déplace sur la scène, la traverse ou la parcourt, mais un mouvement de l'espace. L'espace de la danse meut et émeut. »

## Le toucher

« Le toucher est le sens par excellence de la réversibilité : le touchant est touché et le touché touchant. Il ne s'agit pas du seul toucher comme matière substantielle tactile, mais de la relation de contact où se donne à entendre la subtilité d'une parole. Une vie de relation animée du désir de communiquer se donne dans l'espace du contact, dans la rencontre des sujets au toucher de leur chair. Quand je pose ma main au corps de l'autre, je touche sa chair vivante certes, mais j'entre simultanément en contact avec elle ou avec lui à travers toute son histoire inscrite somatiquement et psychiquement. Je ne puis cependant exclure la chair du toucher, car sans elle ne seraient vécus ni le contact ni la relation de sujet à sujet. Toucher est irremplaçable pour l'établissement des métaphores du contact autres que tactiles. Toucher ouvre à un contact qui ne se réduise pas à un toucher sans tact. Contact veut dire avec tact. Cela, je l'entends dans la discrétion de mon oreille de main. Mon oreille de cœur l'entend dans le contact de mes mains, dans une relation de sujet à sujet ouverte à la dimension du cosmos et à une accordance où nous nous recevons l'un l'autre, l'un et l'autre, l'un en l'autre oserais-je ajouter. »

## Les résonances

« Les résonances, c'est la pénétration en nous de vibrations diversifiées impliquant notre être somato-psychique.

Je dirais aussi la résonance, au singulier, pour signifier un autre élément que l'écho ou le miroir. Réponse, pas seule réaction. Dans l'adresse faite à un sujet, la portance est le mot qui réunit le chiasme, l'entrecroisement, d'une voix qui touche dans l'adresse au bébé, d'une main qui parle dans le contact, les deux, voix et main, étant soutenues par le regard qui organise métaphoriquement le champ de cette portance, y compris chez les aveugles et chez les sourds. Une voix qui touche. Une main qui parle. Un regard qui soutient. Les trois, voix, main et regard, s'allient à l'olfaction et à la gustation pour donner profondeur et volume à ce champ relationnel. De son origine étymologique latine, *sapere*, par la saveur donc, la gustation réunit la sagesse, la sagesse au sens d'être sage, la saveur au sens d'avoir du goût et du discernement, et le savoir, la connaissance. Par tous les sens engagés, le contact est la touche des mots au cœur des mains. Il y a le corps et les mains, le cœur et les noms, le langage et la parole, le regard et la voix, le symbole et le rythme. Les accordailles sensorielles tiennent leur portée de ce qu'elles ont une valeur symbolique, en ce que la parole nous donne corps et nom d'être humain. D'être ainsi appelé, des mains, du regard et de la voix entrecroisés, cela nous touche et nous fait exister. Le chiasme du porter ouvre en lui l'intimité de cette autre scène, l'inconscient, où se tisse notre image du corps. La portance lie la teneur des chairs à la matière du langage, en reliant, dans la relation des êtres entre eux, dans leurs interactions. Dans ce maintenant de la portance et de la résonance, l'image inconsciente du corps s'actualise comme le foyer d'une ouverture où l'énigme de nos êtres en coprésence demeure entière. »

## En quoi cette invitation à Figure vous a-t-elle emmené sur les chemins de l'expérimentation ?

Ce sera, pour ce qui me concerne, l'expérimentation d'un échange et d'un partage avec les partenaires de Figure 2021, à même leurs réalisations relatives aux Installations et au mouvement des publics, afin de leur communiquer ce que m'inspirent leurs œuvres, présentées à des enfants d'une crèche ou d'une école maternelle.

Figure, mars 2021

# Figure

*Temps fort Art et petite enfance*

## Joël Clerget Psychanalyste

### Joël Clerget

Joël Clerget est né un jour, quelque part.

Psychanalyste sensible à l'art et à la dimension du contact, il enseigne à Lyon et réalise régulièrement des travaux d'écriture.

Très tôt, il devient praticien en haptonomie pré et postnatale, pratique alors peu courante. Joël Clerget aime transmettre, et devient ainsi formateur. Régulièrement, il anime des séminaires de lecture de textes psychanalytiques : Freud, Lacan, Winnicott et Dolto et Henri Maldiney.

Membre affilié de la Société de Psychanalyse Freudienne, il est aussi membre de l'Association Internationale Henri Maldiney et Donald Winnicott (IWA France), et de l'Association des amis de Gaston Bachelard. Joël Clerget, toujours dans ce goût de la transmission, organise souvent des conférences, et intervient dans des colloques ou des journées d'Associations. En tant qu'auteur, Joël Clerget a conçu de nombreux ouvrages avec comme fil conducteur le rapport au toucher, au corps, au contact : « La main de l'Autre. Le geste, le contact et la peau », érès, réimpression 2006, - « L'enfant et l'écriture », érès, Toulouse, réimpression 2010 - « Corps, image et contact » - « Une présence à l'intime », éditions érès, octobre 2014. Membre du collège de la revue Spirale, érès, Joël Clerget a coordonné plusieurs numéros, notamment : « Naissance et séparation », Les dossiers de Spirale, érès, 2002, « Bébé et son corps », numéro 74, octobre 2015 ; et écrit des articles « Portance, phorie, in Des bébé bien portés », Les dossiers de Spirale, érès, mai 2012,

« Pas touche touche à bébé », Spirale, numéro 62, érès, septembre 2012. Actuellement, il travaille la question de l'écriture dans ses rapports à l'œuvre d'art et à la scène, ainsi que les dimensions de l'image et du contact, du souffle et du rythme dans la dynamique de la portance.

En 2018, il est invité par Lillico à mener une conférence sur le sujet de « La maison, premier lieu de l'intime ». Cette belle et riche rencontre nous amène à poursuivre le chemin de la recherche et de la pensée avec Joël Clerget à l'endroit du LaBo, en 2021.

*Pour la prochaine édition de Figure, Joël Clerget est invité à s'immerger au cœur des lieux d'expériences artistiques pour être en observation, partant de l'entrée du toucher, au cœur du travail de Joël Clerget, de celui du LaBo, et central aujourd'hui, dans notre monde et le contexte que nous traversons tous...*



Figure, mars 2021